

PONTARLIER Exposition

Oui, on peut être atteint d'Alzheimer et être un artiste

Des personnes présentant des troubles cognitifs, bien souvent Alzheimer, ont réalisé des œuvres dans le cadre d'ateliers thérapeutiques proposés par l'équipe spécialisée d'Eliad. Elles sont exposées durant le mois de novembre au café littéraire L'Esperluète.

« Un jour, je serai exposé... » C'est le nom de l'exposition présentée à L'Esperluète. C'est aussi la phrase prononcée par Serge à ce même endroit, il y a deux ans. Touché par la maladie d'Alzheimer, il faisait partie des personnes suivies par les équipes d'Eliad qui interviennent à domicile, sur prescription médicale.

Le dessin comme moyen d'expression

« Des séances d'accompagnement personnalisé, pour favoriser l'autonomie au travers d'ac-

tivités, exercices, sorties... » explique Nathalie Berjon, assistante de soin.

« Serge avait énormément de mal à s'exprimer, il y avait très peu de communication. » Elle capte son intérêt pour les images et, de fil en aiguille, l'amène au dessin, comme moyen d'expression. Un jour, elle l'emmène voir une exposition d'artistes à L'Esperluète. « C'est là qu'il a sorti cette phrase, très naturellement », raconte Nathalie Berjon, « on ne comprend pas toujours les mécanismes qui vont faire que ça se débloque. »

Plusieurs assistantes de soin prennent la balle au bond et proposent aux personnes prises en charge la création d'œuvres, « selon leur désir et leurs capacités », précise Sabrina Larrière, infirmière responsable de l'équipe spécialisée. Le résultat est bluffant, « on a contacté L'Esperluète, pour savoir si ça pouvait les intéresser... »

La réponse a été immédiate :

« Un grand oui », lance l'un des responsables de la structure, « mais en faisant les choses bien, à savoir encadrer les œuvres et faire une exposition d'un mois. Comme pour tous les artistes qu'on expose ici. »

Estime de soi et valorisation

Le jour de l'inauguration a été un moment fort. « Ils se sont vus en tant qu'artiste, en démontrant leurs capacités à leur entourage », glisse Nathalie Berjon, « on atteignait le but principal de nos ateliers : l'estime de soi, la valorisation. »

La famille de Serge a pu admirer son travail, avec autant de fierté que d'émotion : Il est décédé avant de voir le résultat de la belle aventure qu'il avait initié.

Anthony LAURENT

« Un jour, je serai exposé... », à L'Esperluète, 5 rue Vannolles. Jusqu'au 30 novembre, du mardi au samedi de 10 h à 18 h. Entrée libre.



Quelle fierté pour Simone et les autres artistes de découvrir le fruit de leur travail exposé à L'Esperluète. Photo ER